

Zamfira CERNĂUȚAN (LAURIC)

EL ENSUEÑO DEL VIAJE EN *UN CAPITÁN DE QUINCE AÑOS* DE JULIO VERNE

Zamfira CERNĂUȚAN (LAURIC)

Université « Ștefan cel Mare », Suceava, Roumanie

zamfiralauric@yahoo.fr

Resumen: En este artículo nos proponemos estudiar y analizar el concepto de viaje y ensueño en la obra de Julio Verne, centrándonos en particular en una de sus novelas de *Viajes extraordinarios*, es decir, *Un capitán de quince años*, publicada en 1878.

En primer lugar, nuestro objetivo es clarificar los conceptos de viaje y ensueño en la obra de Julio Verne y en segundo lugar, analizar las estructuras y los elementos que hacen que la obra de Julio Verne y, sobre todo *Un capitán de quince años*, pueda interpretarse como un sueño de viaje. Al final, demostraremos que el viaje iniciático del protagonista de la novela, el sueño de viajar con seguridad a destinos desconocidos, se hizo realidad.

Palabras clave: Julio Verne, *Un capitán de quince años*, viaje, ensueño, aprendizaje.

LE RÊVE DE VOYAGE DANS *UN CAPITAINE DE QUINZE ANS* DE JULES VERNE

Résumé: Nous nous proposons dans cet article d'étudier et d'analyser les notions du *voyage* et du *rêve* dans l'œuvre de Jules Verne, plus particulièrement en nous penchant sur l'un de ses romans de *Voyages extraordinaires*, à savoir *Un capitaine de quinze ans* paru en 1878. Premièrement, nous viserons à clarifier les notions de *voyage* et de *rêve* dans l'œuvre de Jules Verne, et deuxièmement, nous analyserons les constructions et les éléments par lesquels le roman de Jules Verne *Un capitaine*

de quinze ans peut être interprété comme un rêve de voyage. Dernièrement, nous allons montrer que *le voyage*, surtout initiatique du héros du roman, *le rêve* de voyager en sûreté vers une destination inconnue, s'accomplissent.

Mots clés: Jules Verne, *Un capitaine de quinze ans*, voyage, rêve, apprentissage.

THE DREAM OF JOURNEY IN JULES VERNE' S *CAPTAIN AT FIFTEEN*

Abstract: We propose in this article to study and analyse the concepts of *journey* and *dream* in Jules Verne's work, particularly by looking at one of his novels of *Extraordinary Voyages* namely *A Captain at Fifteen* which was published in 1878. Firstly, we are going to clarify the concepts of *journey* and *dream* in Jules Verne's work, and secondly, we will analyse structures and elements by means of which Jules Verne's novel *A Captain at Fifteen* can be interpreted as a dream journey. Finally, we will show that the journey of the hero of the novel and, the dream to travel safely to an unknown destination are accomplished.

Key words: Jules Verne, *A Captain at Fifteen*, journey, dream, formation.

«Très heureusement, il ne s'agissait que d'un voyage facile à exécuter pendant la belle saison, et à bord d'un bâtiment dont le capitaine méritait toute sa confiance ».

(Jules Verne, 1878, p. 7)

1. Introduction

L'œuvre de Jules Verne est à présent l'une de plus lues et de plus traduites au monde. Destinée surtout à la jeunesse, la littérature de Jules Verne est connue dans le monde entier grâce à ses nombreuses traductions. Travailleur infatigable et passionné par la mer, les bateaux et les voyages depuis son enfance, Jules Verne écrit beaucoup de livres ayant comme sujet ces thèmes et arrive à publier 80 romans et nouvelles dont 62 composent le corpus des *Voyages extraordinaires* (Dupuy, 2013, p. 5). La diversité de ses textes et des thèmes abordés arrive aujourd'hui à placer Jules Verne parmi les auteurs les plus

traduits au monde. Nous le considérons comme étant un spécialiste qui harmonise minutieusement le récit d'un voyage imaginaire et les éléments scientifiques qui modernisent son écriture. Connu comme un grand auteur prolifique de littérature de jeunesse et comme auteur de découvertes, de voyages, d'explorations, Jules Verne arrive à s'imposer dans la deuxième moitié du XIX^e siècle.

La rencontre de Jules Verne avec l'éditeur Pierre-Jules Hetzel a été déterminante. En 1863, Hetzel publie son premier roman, *Cinq semaines en ballon*. Pendant quarante ans, les œuvres groupées sous le titre *Les Voyages extraordinaires* et écrites dans un but éducatif, paraissent, avec un grand succès, sous diverses présentations. Dès le vivant de l'auteur, ces romans connaissent un immense succès même au-delà des frontières françaises, traduits dans une vingtaine de langues parmi lesquelles une multitude des traductions roumaines.

Nous nous proposons d'étudier et d'analyser les notions de *voyage* et de *rêve* dans l'œuvre de Jules Verne, et plus particulièrement en nous penchant sur l'un de ses romans de *Voyages extraordinaires*, à savoir *Un capitaine de quinze ans*, paru en 1878. Il s'agit de montrer que *le voyage* surtout initiatique du héros du roman et *le rêve* de voyager en sûreté vers une destination inconnue jouent un rôle important. Enfin, nous analyserons les éléments par lesquels le roman *Un capitaine de quinze ans* peut être interprété comme un rêve de voyage. Enfin nous approcherons pour conclure le « rêve de voyage » à l'époque moderne : de Jules Verne à Michel Tournier et Jean-Marie Le Clézio.

2. Jules Verne et ses voyages rêvés

En général, le mot « voyage »¹ est défini comme « action de voyager, de se rendre ou d'être transporté en un autre lieu » (*Larousse* en ligne). Chez Jules Verne, le mot *voyage* est défini surtout au sens littéraire d'« exploration, découverte, description de quelque chose qu'on suit comme un parcours » (*ibid.*). En partant de ces définitions nous nous rendons compte que le voyage est devenu un

1 Quelques définitions du voyage dans le *Cnrtl* (*Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales*) en ligne:

[Expérience comparable à un voyage]

- [Dans l'au-delà, l'imaginaire] *Les voyages de la pensée. Après ses longues heures de rêverie, d'espérances, après les voyages de son imagination, la femme (...) le tuerait, tant le bonheur serait complet* (BALZAC, *Lettres Étr.*, t. 1, 1833, p. 13).

- *Partir en voyage*. [Le suj. désigne la pensée, l'imagination] Errer, vagabonder. *Moi je restais dans mon coin (...) comprenant tout à demi et laissant à propos d'un rien ma pensée partir en voyage* (ARÈNE, *J. des Figues*, 1870, p. 19).

- *En partic.* Le sommeil, le rêve. *Voyage au pays des songes. Son sommeil (...) n'était plus ce voyage de dix heures au pays des rêves que les enfants accomplissent* (A. DAUDET, *Rois en exil*, 1879, p. 27). *Le voyage hasardeux du sommeil* (ARAGON, *Beaux quart.*, 1936, p. 377).

Le rêve de voyage dans *Un capitaine de quinze ans* de Jules Verne

intermédiaire et un lien important entre différentes cultures ; ce lien étroit est établi et alimenté par ceux qui ont le souci de connaître et de découvrir. D'autres pays leur permettent de se connaître, de se définir eux-mêmes et de sortir de leur environnement habituel. Le voyage est un acte d'apprentissage qui offre la possibilité d'aller vers un espace inconnu et qui renseigne sur ce qui différencie sa culture des autres. Voyager ne suppose pas seulement la présence physique, mais surtout le recours à l'imagination, au rêve, auparavant le monde n'était connu qu'à travers la littérature et les voyages rêvés, imaginés et racontés par les écrivains. Comme l'écrit Butor, il y a « une intense communication entre le voyage et l'écriture » (Butor, 1972, p. 4). L'écrivain fait son voyage, en publie le récit et le lecteur fournit les livres ou les documents pour que nous découvriions le monde. La lecture est un lieu privilégié de voyage. Un exemple pertinent en est la littérature de Jules Verne et surtout ses *Voyages extraordinaires*. Passionné par les voyages depuis son enfance, l'écrivain explore des horizons inconnus par le lecteur et fait vivre tout ce qu'il raconte aux héros de Jules Verne.

À partir de la publication des *Voyages extraordinaires* au tout début des années 1863, nous assistons à de nouveaux espaces réels et fictifs où apparaît le passage du réel vers l'imaginaire. Le thème du voyage est présent dans presque toutes les œuvres de cette série que ce soit un voyage initiatique, un voyage scientifique ou un voyage géographique. Depuis la traversée de l'Afrique d'est en ouest à bord d'un ballon (*Cinq semaines en Ballon*, 1863), l'exploration des entrailles de la Terre (*Voyage au centre de la Terre*, 1864), le voyage de deux adolescents à la recherche de leur père (*Les Enfants du capitaine Grant*, 1867) jusqu'au périple d'un courrier du tsar de Moscou à Irkoutsk (*Michel Strogoff*, 1876) ou le naufrage sur une île du Pacifique (*L'Île mystérieuse*, 1874), les œuvres font voyager le lecteur dans le monde entier : en Afrique, aux États-Unis, en Asie, en Chine, au Pôle Nord et Sud ou en Russie.

3. Le « voyage » et « le rêve » dans *Un capitaine de quinze ans*

Avant de procéder à l'analyse, mentionnons que notre corpus d'étude, le roman *Un capitaine de quinze ans* a été publié pour la première fois en 1878 sous la forme d'un feuilleton dans le *Magasin d'Éducation et de Récréation* « revue bimensuelle illustrée, destinée à alimenter les lectures enfantines et familiales des classes aisées » (Le Men, 1989, p. 69). Ensuite, il sera repris en volume chez l'éditeur français Pierre-Jules Hetzel, la même année et rattaché aux *Voyages extraordinaires*.

Un capitaine de quinze ans raconte l'histoire de l'équipage d'un navire de pêche, le *Pilgrim*, qui

Zamfira CERNĂUȚAN (LAURIC)

est sur le point de quitter le port d'Auckland, en Nouvelle-Zélande. À bord se trouve l'équipage formé par le riche propriétaire du navire, James W. Weldon, son fils Jack et son cousin, Bénédict. Ces derniers veulent retourner à leur port d'origine, à San Francisco. Après leur départ d'Auckland, les passagers du *Pilgrim* découvrent une épave sur l'océan et recueillent à bord du navire cinq Afro-Américains et un chien nommé Dingo. En continuant leur route vers les États-Unis, les pêcheurs sont tentés par la chasse d'une jubarte, aussi appelée baleine à bosse, chasse qui se révèle fatale au capitaine du *Pilgrim*, le capitaine Hull, et au reste de l'équipage. Tous ayant trouvé la mort dans l'accident, Dick Sand, jeune novice à bord du navire, doit prendre la place du capitaine Hull. Le voyage de retour est alors interrompu une troisième fois lorsque le ténébreux et inquiétant cuisinier, Negoro, brise en secret la boussole afin de diriger volontairement le navire vers la côte africaine au lieu de la côte américaine dans le but de mener les passagers du *Pilgrim* vers les marchés d'esclaves. Les voyageurs auront donc à affronter la cruauté des indigènes Africains et des traiteurs d'esclaves (Labelle, 2014, pp. 95-96).

Une fois qu'il a accepté d'être le capitaine du *Pilgrim*, Dick-Sand est devenu conscient de son « effroyable responsabilité » vis-à-vis des survivants. En l'acceptant, il « avait fait en toute sincérité son examen de conscience » (Verne, 1878, pp. 76-77).

Le voyage de Dick-Sand auprès de ses compagnons devient pour lui un voyage initiatique, mais c'est aussi un rêve qu'il a conçu depuis son enfance, celui de dépasser sa condition misérable et de devenir un jour un bon marin. Parce qu'il a été mousse à bord d'un navire de commerce, à quinze ans il savait déjà plusieurs choses sur ce métier :

À huit ans, le goût de la mer, que Dick avait de naissance, le faisait embarquer comme mousse sur un long-courrier des mers du Sud. Là, il apprenait le métier de marin, et comme on doit l'apprendre, dès le plus bas âge. Peu à peu, il s'instruisit sous la direction d'officiers qui s'intéressaient à ce petit bonhomme. Aussi, le mousse ne devait-il pas tarder à devenir novice, en attendant mieux, sans doute. L'enfant qui comprend, dès le début, que le travail est la loi de la vie, celui qui sait, de bonne heure, que son pain ne se gagnera qu'à la sueur de son front, – précepte de la Bible qui est la règle de l'humanité, – celui-là est probablement prédestiné aux grandes choses, car il aura un jour, avec la volonté, la force de les accomplir. (Verne, 1878, pp. 34-35)

Le capitaine Hull et Mrs. Weldon considèrent Dick Sand comme un adolescent sûr et déterminé, un novice passionné par les voyages qui, ayant des qualités exceptionnelles en matière de navigation, deviendra un jour un bon marin et « fera honneur à la marine américaine » :

Ce garçon-là, disait-il à Mrs. Weldon, sera un jour un bon marin, je m'en porte garant! Il a véritablement l'instinct de la mer, et, par cet incident, il supplée à ce qu'il ignore encore forcément des choses théoriques

Le rêve de voyage dans *Un capitaine de quinze ans* de Jules Verne

du métier. Ce qu'il sait déjà est étonnant, lorsqu'on songe au peu de temps qu'il a eu pour l'apprendre. – Il faut ajouter, répondit Mrs. Weldon, que c'est aussi un excellent sujet, un garçon sûr, très supérieur à son âge [...]. – Oui, c'est un bon sujet, reprit le capitaine Hull [...]. – Cette campagne terminée, dit Mrs. Weldon, je sais que l'intention de mon mari est de lui faire suivre des cours d'hydrographie, de manière qu'il puisse obtenir plus tard un brevet de capitaine. – Et Mr. Weldon a raison, répondit le capitaine Hull. Dick Sand fera un jour honneur à la marine américaine. (Verne, 1878, p. 14)

Le voyage que Dick Sand fait sur le *Pilgrim* selon Verne, « forme sa jeunesse » et lui permet « d'acquérir l'expérience de la vie » (Verne, 1972, p. 37). Il lui offre la possibilité « de changer totalement son statut ontologique, de renaître un « autre ». (*ibid.*)

Tout au long des chapitres, un adolescent de quinze ans passe par plusieurs épreuves et apprend beaucoup, ce qui lui sera utile. Tout commence depuis son départ sur la mer, un lieu inconnu pour lui, puis se poursuit par la mort du capitaine Hull, d'où découle la responsabilité de devenir le capitaine du *Pilgrim* et le marché de Kazonndé où il est emprisonné par les Africains. L'adolescent Dick Sand apprend non seulement à se comporter comme un adulte, mais aussi la technique du métier du marin et même la cruauté des Africains contre les esclaves.

Depuis le départ du port d'Auckland, le rêve de tous les personnages est de retourner chez eux, à leur port d'origine, San Francisco. Après la mort de Hull, qui est le seul capitaine à bord, la responsabilité de Dick Sand est de surveiller leur voyage et d'emmener son équipage en sûreté à terre. Sans avoir un vrai capitaine à côté de lui pour l'initier au métier de marin, Dick Sand est obligé d'apprendre lui-même ce que signifie ce métier pour bien accomplir son rêve et celui de son équipage. Avec plus d'expérience et habituée à la mer, Mrs. Weldon joue un rôle très important dans l'apprentissage et la formation de Dick Sand. Pendant quelques années, elle a été comme une mère pour lui, une bienfaitrice qui lui a appris à s'instruire et à aimer Dieu. Elle sait ce que signifie un long voyage, car elle a beaucoup voyagé à côté de son mari, James W. Weldon et cela se voit quand il commente « Ayant l'habitude des voyages au long cours », « la mer ne l'effrayait pas » (Verne, 1878, p. 4). Elle encourage toujours Dick Sand et l'aide à diriger le bateau, en lui rappelant qu'il faut « avant tout, connaître la position du *Pilgrim* » (*ibid.*, p. 78).

Après avoir quitté le port, le voyage à bord du brick-goélette *Pilgrim* semblait se faire dans de bonnes conditions : « la mer était belle, et, sauf les retards, la navigation s'opérait dans des conditions très supportables. » (*ibid.*, p. 11) Dès le début, le voyage paraît être un rêve accompli pour tout l'équipage jusqu'à l'apparition des faits perturbateurs. Ce qui semblait d'abord être facile à accomplir,

Zamfira CERNĂUȚAN (LAURIC)

se complique au fur et à mesure que les actions avancent. Les situations deviennent difficiles à cause d'événements inattendus comme la mort du capitaine Hull, le détournement du navire sur la côte africaine et la prise des esclaves.

Pour quelques voyageurs tels que Dick Sand, Mrs. Weldon, Hercule, Jack, Bat ou Tom « la dernière partie de ce voyage s'accomplit dans des conditions supportables » (Verne, 1878, p. 370) et le rêve d'arriver chez eux sains et en sûreté se réalise, tandis que pour les autres tels que le capitaine Hull, Nan et le chien Dingo, le rêve ne s'accomplit pas à cause de leur mort : « il ne manquait donc que la pauvre Nan à ceux que le *Pilgrim* avait jetés sur cette funeste côte d'Afrique. Mais, la vieille servante, on ne pouvait la rendre à la vie, non plus que Dingo » (*ibid.*, p. 372).

Par le biais de ce roman, l'initiation du Dick Sand se réalise grâce aux deux voyages rêvés du héros. Le premier, qu'il imagine depuis son enfance, est celui de dépasser sa condition misérable et de devenir un bon marin. Un second voyage, celui d'emmener son équipage en sûreté sur leur terre a lieu sous la direction du capitaine Hull et plus tard de Mrs. Weldon.

Au début, le roman présente un novice adolescent qui, par le voyage et les épreuves initiatiques subit, à la fin, l'initiation définitive vers la vie adulte. Il quitte sa condition d'enfant pour devenir un homme : « sous le coup de ces épreuves l'enfant s'était fait homme » (Verne, 1878, p. 271). Sans aucun doute les épreuves initiatiques ont transformé le statut de l'adolescent en celui de l'adulte capable de se sacrifier pour ceux qu'il aime : « il entrevit la possibilité de sauver tous ceux qu'il aimait en faisant le sacrifice de sa propre vie! » (*ibid.*, 1878, p. 368).

Les événements du voyage de retour qu'il affronte et le rêve qui finalement se réalise forment Dick Sand qui, en même temps, gagne l'estime et l'affection de la part de ses compagnons :

Voilà où en était arrivé par sa conduite, par son travail, le petit orphelin recueilli sur la pointe de Sandy-Hook. Il était, malgré sa jeunesse, entouré de l'estime, on pourrait dire du respect de tous ; mais la simplicité et la modestie lui étaient si naturelles, qu'il ne s'en doutait guère. Il ne soupçonnait même pas, bien qu'on ne pût lui attribuer ce qu'on appelle des actions d'éclat, que la fermeté, le courage, la constance déployés dans ses épreuves, avaient fait de lui une sorte de héros. (*ibid.*, 1878, p. 371)

4. Le « rêve de voyage » à l'époque moderne : de Jules Verne à Michel Tournier et Jean-Marie Le Clézio

La littérature de Verne a ouvert la voie vers le rêve et le voyage pour de grands écrivains contemporains, comme Michel Tournier et Jean-Marie Le Clézio chez qui nous retrouvons la thématique du voyage de rêve et du rêve de voyage traitée d'une façon moderne. Ils ont lu et admiré la littérature de Jules Verne et ont voulu développer autrement la thématique du voyage en se dirigeant vers le monde merveilleux.

Le Clézio, qui affirmait dans une interview² que les œuvres de Jules Verne « sont aussi importantes pour moi que les mythes et les images de la poésie homérique » (1966), entraîne le lecteur dans le *Voyage au pays des arbres* d'un petit garçon qui aime beaucoup la nature et rêve de voyager. Il décide d'aller dans la forêt pour rencontrer les arbres. À travers son voyage, il arrive dans un monde merveilleux où le rêve devient une dimension importante, de sorte que ces deux éléments se confondent. Ce conte semble être un voyage initiatique dans lequel le rêve et l'imagination renvoient à un pays merveilleux qui transporte l'enfant dans un univers de rêverie et lui permet de communiquer avec la nature.

Au contraire, Tournier, qui écrit beaucoup sur Jules Verne, notamment sur le voyage géographique, prend le conte de Perrault *Le Petit Poucet* paru dans *Contes* en 1697, le modernise et le détourne en lui donnant un sens philosophique qui correspond davantage à notre mode de vie actuel. Le héros de Tournier s'enfuit de chez lui et trouve refuge dans la forêt parce qu'il ne peut pas imaginer sa vie en ville. À l'aide des bottes magiques de Logre, l'enfant apprend à rêver et à laisser son esprit libre pour se transformer en arbre et voyager loin du monde urbain, au pays des arbres.

Tout comme le roman de Jules Verne, les deux contes présentent le jeune héros, qui à la suite des événements inattendus, est initié à la vie adulte grâce au voyage. De nombreuses ressemblances peuvent être établies entre *Un capitaine de quinze ans* et *Voyage au pays des arbres*, concernant respectivement la nature du voyage, les intrigues, les personnages et les situations auxquelles les héros sont confrontés. Après un voyage périlleux et inconnu, les personnages se retrouvent sur un territoire étranger où ils auront à affronter la dureté des éléments qui empêchent, jusqu'à un certain point, l'accomplissement du rêve.

Comme Jules Verne, Le Clézio et Tournier traitent le voyage initiatique de l'enfance à l'âge adulte.

2 In *Arts et Loisirs*, N°27

Ils montrent le rôle de l'imagination et du rêve dans la littérature.

5. En guise de conclusion

Comme l'a montré lors de notre analyse, le voyage est un élément clé dans la littérature de Jules Verne, auteur qui excelle dans le genre du récit de voyage. Le rêve et le voyage représentent un pont que les lecteurs doivent traverser pour s'aventurer dans le monde de Jules Verne. Ces deux éléments aident à l'initiation du personnage, à connaître son destin et à la formation du statut de l'être humain. Selon Verne : « le voyage apporte une réponse mystique - directement assimilable en dehors de toute raison - à la question que l'homme se pose toujours sur son statut d'être humain, sa place dans le cosmos, et son destin » (Verne, 1972, p. 38).

Le voyage imaginé dans le roman *Un capitaine de quinze ans* et transposé à l'époque moderne par les écrivains contemporains met l'accent sur la persévérance, sur les épreuves difficiles que le héros doit surpasser pour qu'on puisse arriver à son but. Pour acquérir de vastes connaissances, les personnages voyagent en rêvant et rêvent en voyageant. Le positivisme, l'ingéniosité et la croyance transforment Dick Sand pour lequel, finalement, le rêve de voyage se réalise par un retour au monde, où l'enfant devenu adulte s'insère désormais harmonieusement dans ce monde.

Références bibliographiques

- Butor, M. (1972). Le voyage et réécriture. *Romantisme*, n°4, *Voyager doit être un travail sérieux*, consulté le 14 avril 2018, pp. 4-19, URL: https://www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_1972_num_2_4_5399#roman_0048-8593_1972_num_2_4_T1_0017_0000.
- Dupuy, L. (2013). Voyages extraordinaires de Jules Verne ou le roman géographique au XIXe siècle, *Annales de géographie* 2013/2 (n° 690), consulté le 8 février 2018, p. 131-150 URL : <https://www.cairn.info/revue-annales-de-geographie-2013-2-page-131.htm>.
- Labelle, V. (2014). L'initiation à l'œuvre dans *Les enfants du capitaine Grant* et *Un capitaine de quinze ans* de Jules Verne, Thèse soumise à la Faculté des études supérieures et postdoctorales dans le cadre des exigences du programme de maîtrise en lettres françaises, consulté le 9 février 2018, Canada, URL: <http://docplayer.fr/48877675-L-initiation-a-l-oeuvre-dans-les-enfants-du-capitaine-grant-et-un-capitaine-de-quinze-ans-de-jules-verne-valerie-labelle.html>
- Le Clézio, J. M. G. (2002). *Voyage au pays des arbres*, Collection Folio Cadet (n°187), Gallimard

Jeunesse.

Le Men, Ségolène. (1989). Hetzel ou la science récréative, *Romantisme*, 1989, n°65, *Sciences pour tous*, consulté le 14 avril 2018, 69-80. URL: https://www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_1989_num_19_65_5600.

Verne, J. (1878). *Un capitaine de quinze ans*, Paris, Hetzel, 18, Rue Jacob, Paris (VIe), consulté le 9 février 2018, URL : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65773684/f7.image>.

Vierne, S. (1972). Le voyage initiatique, *Romantisme*, vol II, no 4, 1972, consulté le 14 avril 2018, p.37-44, URL : https://www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_1972_num_2_4_5402.

Tournier, M. (1978). *Le coq de bruyère*, Éditions Gallimard, Paris.